



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 6 DE DICIEMBRE DE 1811.

S. Nicolás de Bari Arcebispo.

Las Q. H. están en la Ig. de Nra. Sra. de la Merced: se resaca á las quatro y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	WIND. Y ATMÓSFERA.
4 á las 11 de la noc.	8 grad. 2	28 p. 3 l.	9 S. E. Nubes.
5 á las 7 de la mañ.	7	28 2	3 N. O. Idem,
5 á las 2 de la tard.	9	28 1	2 O. Idem.

Suite des

ANTI-JOURNAUX INSURGÉS.

NOUVELLES SUR LA GUERRE DE RUSSIE
contre la France.

Idem du 6 Août. = Londres 19 Avril. « Il est inevitable que la guerre entre la France et le Nord ne se déclare pendant l'année. = Bernadote, entièrement Suédois, vient de déclarer la guerre au Danemarck = La Russie voulait garder la neutralité, faire son commerce, et se soustraire à l'extravagant système continental, qui la détraîne avant six mois; mais on craint plus à Petersbourg, une révolution intérieure, que la prise de cette capitale; ainsi la guerre ne peut que se décider. »

Idem du 4 mai. « Mon ami, j'espère qu'à la réception de cette lettre, vous serez déjà délivré des grenades du duc de Bellune: nous considérons ce pays comme sauvé. La persévérance a triomphé de tous les obstacles, malgré les fautes qui se sont commises de part et d'autre. C'est maintenant le Nord qui va être en guerre. Le bal sera brillant. = Bonaparte va quitter les mules de la Manche, pour aller trouver les ours de la Sibirie. » (*Gazette d'Aragon*, n°. 54, citant le Conciso n°. 27.)

Bayonne, 23 mai. « Nous ne parlons pas de la rupture de la Russie et de la Turquie contre la France, parce que cet événement est public et certain; il est encore probable que la Prusse, la Suède et le Danemarck, sont alliés avec la puissante Angleterre, qui a envoyé à cet effet dans la Baltique, deux escadres des plus con-

Continuacion de los

ANTI-DIARIOS INSURGENTES.

NOTICIAS EN ORDEN A LA GUERRA DE RUSIA
contra la Francia.

Idem del 6 de agosto = Londres 19 de abril: « Es inevitable que en este año no se declare la guerra entre la Francia y el norte. = Bernadote, convertido completamente en sueco, acaba de declarar la guerra á Dinamarca = La Rusia quería permanecer neutral, tener comercio, y sustraerse del loco sistema continental, que llegará á destruirla antes de 6 meses: pero el temor de una revolucion interior es mas poderoso en la corte de Petersburgo, que el de la conquista de esta misma capital; y así no puede menos de decidirse por la guerra. »

Idem 4 de mayo. Amigo mio: Espero que quando Vmd. reciba esta se verá ya libre de las granadas del duque de Bellune: consideremos va salvado ese país: la perseverancia ha triunfado de todos los obstáculos, á pesar de las fatigas que por una y otra parte se han cometido. Ahora, amigo mio, le toca su vez al Norte. No se prepara mala fiesta. = Bonaparte va á pasar de las mulas de la Mancha á los osos de la Siberia. (*Gazeta de Aragon* núm. 54, citando al Conciso núm. 27.)

Bayona 23 de mayo. Se omite documentar el rompimiento de Rusia y Turquía contra Francia por ser un suceso público y cierto, remitiendo tambien alguna probabilidad la coalicion de Prusia, Saccia y Dinamarca, auxiliadas todas estas potencias de la poderosa Inglaterra, á este efecto envia al Báltico las dos mayores escuadras

sidérables qui se soient jamais vues sur cette mer.»
(*Dispersader de Alarcia*, n.º. 66.)

« *Articles copiés du Moniteur de Paris du 4 juillet.* »

Londres 27 juin. La question de la paix et de la guerre entre la France et la Russie est encore indécise. Le 17 de ce mois, l'opinion générale à Gothenbourg portait à croire que la guerre était inévitable dans le Nord de l'Europe.»

Gothenbourg 17 juin. « Les dernières lettres de Stockholm parlent, d'une manière positive, de la guerre entre la France et la Russie. Les russes se fortifient à l'île d'Aland, où ils ont 10,000 hommes; l'orage approche. »

« Ces deux articles, quoique datés de Londres et de Gothenbourg, sont extraits du *Moniteur*, qui est la feuille, dont Bonaparte fait prendre le plus de soin; ils sont par cela même d'un peu plus de poids. »

Idem du 20. « Nouvelles sur la guerre de la Russie contre la France. — Outre les nouvelles que nous donnâmes sur ce sujet dans notre n.º 99, nous ajoutons les suivantes. »

Londres 28 mai. « On a entamé des négociations entre le Grand Seigneur et la Russie; il est même probable que dans ce moment la paix entre ces deux puissances est signée. »

Du 11 juin. « Les bruits d'une rupture prochaine entre Bonaparte et la Russie, que les nouvelles contradictoires de Vienne sur la paix des russes et des turcs, (insérées au *Moniteur*) rendaient vraisemblables, ont acquis une plus grande probabilité, dès que M. Perceval dit dans la chambre des communes, que Bonaparte n'était guère dans le cas d'envoyer beaucoup de troupes en Espagne et en Portugal. »

Du 14. « Nous apprenons par des lettres de Suède et d'Allemagne que l'opinion générale du continent est toujours pour la guerre entre la Russie et Bonaparte. Nous ne nous arrêtons pas à savoir si effectivement cette guerre aura lieu, mais si c'est la Russie qui la veut, et si elle la déclarera la première, ou bien si ce sera Bonaparte, dès qu'il se croit à même de l'entreprendre avec avantage. »

Idem du 27 Août. « Le sort en est jeté. Alexandre est déjà obligé à défendre sa capitale et son trône, on a abandonné l'un et l'autre. »

Idem du 31. « Le Sr. Romanzov a été obligé de donner au peuple de St. Pétersbourg une déclaration qu'en les différentes entrevues avec l'ambassadeur Français Lauriston, il n'avait pu obtenir rien de favorable aux russes, et qu'ils

que se han visto en aquel mar. (*Dispersados de Alarcia* núm. 66.)

Artículos copiados del Monitor de París del jueves 4 de julio.

Londres 27 de junio. « La question de la paz o de la guerra entre la Francia y la Rusia está todavía indecisa. El 17 de este mes parecía que la opinion mas general en Gothenburgo era que la guerra en el norte de la Europa era inevitable. »

Gothenburgo 17 de junio. « Las últimas cartas de Stockholm hablan, en términos positivos, de la guerra entre la Francia y la Rusia. Los rusos se fortifican en la isla de Aland, donde tienen una fuerza de 10,000 hombres. La borrasca se acerca. »

« Esos dos artículos, aunque sus datas son de Londres y Gothenburgo, con todo por haberles dexado poner en el *Monitor*, que es el papel que mas zela Bonaparte, tienen por esta sola circunstancia un poquito mas de autoridad. »

Idem del 20. « Noticias en orden à la guerra de Rusia contra Francia. — A mas de las noticias que sobre este particular publicamos en nuestra gazeta de núm. 99, añadimos las siguientes: »

Londres 28 de mayo. Se han entablado negociaciones entre la Puerta Otomana y Rusia; y à esta fecha estará probablemente firmada la paz entre estas dos potencias.

Del 11 de junio. Los rumores del próximo rompimiento entre Bonaparte y la Rusia que las noticias contradictorias de Viena sobre la probabilidad de la paz entre rusos y turcos (insertas en el *Monitor*) hacian verosímiles, han adquirido mucha probabilidad desde que M. Perceval dixo en la cámara de los comunes, que no estaba Bonaparte en situacion de enviar gran número de tropas à España y Portugal.

Idem del 14. Por las cartas de Suecia y Alemania venimos en conocimiento de que la opinion general del continente continúa por la guerra entre Rusia y Bonaparte; à nuestro entender no es la cuestion si efectivamente tendrá lugar esta guerra, sino si es la Rusia quien la quiera y será la primera à declararla, ó si será Bonaparte quien la declare, luego que se crea en estado de hacerla con ventaja. »

Idem del 27 de agosto. « Ya está echada la suerte. Alexandro debe ya defender à Petersburgo y su trono, ó abandonar uno y otro. »

Idem del 31. El Sr. Romanzov se ha visto precisado à dar al pueblo de San Petersburgo un manifiesto satisfactorio declarando que en las diversas sesiones tenidas con el embajador francés Lauriston nada habia podido acordar fa-

avaient été discords sur tous les points. Des lettres de négocians assurent que les troupes se sont avancées et que les hostilités ont commencé."

Idem du 17 Septembre. „Voici la nouvelle la plus intéressante. Le Préfet de Perpignan a reçu en courrier qui lui porte la nouvelle de la guerre de la Russie, Turquie et Angleterre, et l'alliance de ces trois puissances. Il y a un ordre qu'aussitôt que la Catalogne sera soumise, on prenne un homme sur quatre pour les envoyer au Nord. Une lettre d'Hambourg annonce que la Westphalie et l'Hanovre sont en insurrection; qu'on a pris Jérôme et qu'on le garde en otage. Une autre lettre de Stockholm nous apprend que la Suède s'est révoltée, et que Bernadote a pris la fuite. Guerre de Russie, de Turquie, et Angleterre; révolution en Italie, Westphalie, Hanovre et Suède..... Il y aura bien quelque chose sur tout ce qu'on dit. La Pologne a encore offert à l'Empereur Alexandre de lever une armée de 120,000 hommes."

(La suite à demain.)

vorable al pueblo ruso, y que en todo habian discordado. Las cartas del comercio aseguran que las tropas rusas han avanzado ya hostilmente."

Idem del 17 de setiembre. „Esta es la mas interesante. El prefecto de Perpiñan ha recibido un correo en que se le anuncia la declaracion de la guerra de la Rusia, Turquía, é Inglaterra, habiéndose aliado estas tres grandes potencias. Hay orden de que siendo sugetada la Cataluña se sorteen los hombres de quatro uno para el norte. Una carta de Amburgo dice que la Westphalia y el Hanover están en insurreccion, que tienen à Gerónimo, y que le guardan en rehenes. Una carta de Estocolmo dice que la Suecia se ha levantado, y que Bernadote ha huido. Guerra de la Rusia, Turquía, é Inglaterra, revolucion de la Italia, Westphalia, Hanover; y Suecia!..... Algo habrá quando tanto se dice. La Polonia todavia ha ofrecido al Emperador Alexandro levantar un ejército de 120,000 hombres."

(Se concluirá.)

ALLEGORIE.

Un Lion et un Cayman se battaient sur le bord d'un fleuve. Par suite de leurs efforts ils tombèrent tous deux à terre. Le Lion triomphait de son ennemi; mais en se débattant et sans y prendre garde, ils s'avancèrent dans les eaux. Le Cayman en tirait un grand avantage. Les animaux terrestres désiraient que le Lion fut le plus fort, et les aquatiques auraient voulu que l'avantage eut été pour le Cayman. Une loutre qui voyait le combat tint à tous ce langage. Pour moi qui dois vivre sur la terre et dans l'eau, je suis bien loin de penser comme vous; au lieu de désirer un vainqueur, je voudrais qu'il régât entre eux une amitié et une paix solide; car j'ai besoin des deux champions. — S.

PARABOLA.

Refían à la orilla de un gran río, un leon y un cayman; quando con los esfuerzos de la lucha salian los dos à tierra. Triunfaba el leon de su enemigo, quando con los mismos, inadvertidamente, se entraban en el agua: eran las ventajas del cayman. Los animales de la tierra descaban los triunfos del primero, y los del agua las ventajas del segundo; pero una Nutria, que por ser animal esquivo, vivia en el agua y en la tierra, les dixo à todos: yo bien al rebes de vosotros; en vez de sus victorias, deseo su amistad y su concordia por mi propia cuenta; porque à los dos necesito. — S.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS CHARLES DECAEN,
grand-officier de la Légion d'honneur, gé-
néral de Division, commandant en chef l'ar-
mée de Catalogne et Gouverneur-général de
cette province.

Vu le rapport de la commission d'enquêtes nommée le 5 mai 1811 par S. Ex. Mr. le Maréchal duc de Tarente, à l'effet d'examiner les dénonciations faites par le Sieur Antoine David Becchi contre l'administration de l'Intendant de Barcelone, et notamment contre le Sr. Paris-Laspaignes, Secrétaire-général de cette intendance;

NOS CARLOS DECAEN,
gran oficial de la Legion de honor, gene-
ral de Division, Comandante en jefe del
ejército de Cataluña y Gobernador general
de esta Provincia,

Vista la relación de la comision de informa-
ciones, nombrada en 7 de mayo de 1811 por el
Excmo. Sr. mariscal duque de Tarento, para exá-
minar las defaciones hechas por el Sr. Antonio
David Becchi, contra la administración de la In-
tendencia de Barcelona, y señaladamente contra
el Sr. Paris-Laspaignes, Secretario general de
esta Intendencia;

Considérant qu'il résulte dudit rapport que les Srs. de Luppé, Intendant de Barcelone; Paris-Lasplaignes, Secrétaire-général; Lapasset, Directeur des domaines, et Laferrière, Commissaire du Gouvernement près le corps Municipal, et l'hôtel des monnaies de la ville de Barcelone, sont convaincus d'être les auteurs et complices de malversations dans l'exercice de leurs fonctions respectives,

Arrêtons et ordonnons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Les Srs. de Luppé, Intendant de Barcelone; Paris-Lasplaignes, Secrétaire général de l'intendance; Lapasset, Directeur des domaines, et Laferrière, Commissaire du Gouvernement près le corps Municipal et l'hôtel des monnaies, cesseront leurs fonctions à dater de ce jour.

ART. 2. Le Sr. de Lautrec, Secrétaire-général du Gouvernement, remplira provisoirement les fonctions d'Intendant.

Le Sr. Guinard celles de Secrétaire-général de l'Intendance.

Le Sr. Lerat-Larenal, inspecteur spécial, réunira à celles qu'il remplit déjà les fonctions de Directeur des Domaines.

La place de Commissaire du Gouvernement près le corps Municipal et l'hôtel des monnaies demeure supprimée à dater de ce jour.

ART. 3. Les fonctionnaires dénommés dans l'article premier feront la remise de toutes les pièces, titres et documens qui sont en leur pouvoir aux nouveaux fonctionnaires nommés pour les remplacer, et ils rendront les comptes de leurs gestions à des commissions composées de trois membres, nommés à cet effet par Mr. le général Gouverneur de Barcelone, qui demeure chargé de l'exécution du présent Arrêté, dont expédition lui sera transmise, et qui sera inséré dans le Journal de Barcelone, et dans le Bulletin des actes du Gouvernement.

Fait à Barcelone le 5 Décembre 1811.

Le Commandant en chef de l'armée de Catalogne,

Signé DECAEN.

Par Mr. le Commandant en chef de l'armée de Catalogne,

Le Secrétaire-général du Gouvernement,

Signé X. T. DE LAUTREC.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada *Las Lágrimas de una viuda*, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.

Considerando que de dicha relación resulta que los Señores de Luppé, Intendente de Barcelona; Paris-Lasplaignes, Secretario general; Lapasset, director de Dominios, y Laferriere, Comisario del Gobierno para con el cuerpo Municipal, y casa de Moneda de la ciudad de Barcelona, quedan convencidos de ser autores y cómplices de malversaciones en el ejercicio de sus respectivos empleos,

Decretamos y mandamos lo siguiente :

ART. 1.º Los Señores de Luppé, Intendente de Barcelona; Paris-Lasplaignes, Secretario general de la Intendencia; Lapasset, director de Dominios; y Laferriere, Comisario del Gobierno cerca el cuerpo Municipal, y casa de Moneda, cesarán en sus funciones desde el día de hoy.

ART. 2.º El Señor de Lautrec, Secretario general del Gobierno, llenará provisionalmente las funciones de Intendente.

El Sr. Guinard las de Secretario general de la Intendencia.

El Sr. Lerat-Larenal, Inspector especial, reunirá a las que actualmente llena, las de director de Dominios.

El puesto de Comisario del Gobierno para con el cuerpo Municipal y casa de Monedas queda desde hoy suprimido.

ART. 3.º Los funcionarios nombrados en el artículo primero harán entrega de todas las piezas, títulos y documentos que se hallan en su poder, a los nuevos empleados nombrados para remplazarlos, y darán cuenta de sus gestiones a comisiones compuestas de tres miembros, nombrados a este efecto por el general gobernador de Barcelona, quien queda encargado de la ejecución del presente decreto, del qual se le remitirá copia, y se insertará en el diario de Barcelona, y en el boletín de los actos del Gobierno.

Dado en Barcelona a 5 de Diciembre de 1811.

El Comandante en jefe del ejército de Cataluña,

Firmado DECAEN.

Por el Sr. Comandante en jefe del ejército de Cataluña,

El Secretario general del Gobierno,

Firmado X. T. DE LAUTREC.